herpy

GECKOS

Duvaucel's gecko

Hoplodactylus duvaucelii

Hoplodactylus duvaucelii est le plus grand gecko actuel de Nouvelle-Zélande : massif, gris olive et nocturne. Il peut vivre plus de 40 ans, donne naissance à un ou deux petits vivants à la fois et n'atteint la maturité sexuelle qu'après environ sept ans. Aujourd'hui, il ne vit plus que sur des îles sans prédateurs, et c'est une espèce pour spécialistes, non pour le loisir terrariophile.

Famille: Diplodactylidae Ancien nom: *Platydactylus duvaucelii; Woodworthia duvaucelii; Naultinus duvauceli*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**25-32 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**45-120 g**
Espérance de vie	**40-50 ans**
Activité	**La nuit**
Mode de vie	**Arboricole, rupicole et terrestre**
Habitat	**Terrain rocheux et forêt et prairie tempérées**
Difficulté	**Expert**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 120 × 100 cm** L × l × H pour 5 adultes
Température, jour	**15-25 °C**
Zone de bain de soleil	**25-30 °C**
Température, nuit	**10-16 °C**
Hygrométrie	**60-70 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes, fruits et nectar**
Détention	**Un mâle avec plusieurs femelles**

REPRODUCTION

Reproduction	**Vivipare**
Maturité sexuelle	**72-84 mois**
Taille de la portée	**1-2 petits**
Pontes par an	**1**
Gestation	**150-240 jours**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe III**
Annexe UE	**Annexe C**
UICN	**Quasi menacée (NT)**

À propos de l'espèce

Hoplodactylus duvaucelii est le plus grand gecko actuel de Nouvelle-Zélande. L'animal est robuste, avec une tête relativement grande, de longs orteils munis de larges lamelles et une longueur du corps pouvant atteindre environ 16 cm du museau au cloaque. Queue comprise, il mesure 25-32 cm, et un adulte pèse généralement 45-70 g, les plus gros jusqu'à environ 120 g. La couleur est principalement grise à brun olive, souvent avec une légère teinte vert olive, et le dos porte des dessins transversaux irréguliers, plus clairs. Les pattes avant sont plus petites que les pattes arrière.

L'espèce a été décrite en 1836 sous le nom de *Platydactylus duvaucelii*. Le nom d'espèce scientifique rend hommage au naturaliste français Alfred Duvaucel. Les premiers spécimens de musée furent par erreur considérés comme collectés au Bengale, et ce n'est que plus tard qu'on découvrit qu'ils provenaient de Nouvelle-Zélande. Le genre *Hoplodactylus* a été créé en 1843 avec précisément cette espèce comme espèce type. Le genre a depuis été révisé, et l'espèce a brièvement été placée dans

Woodworthia. En 2023, des analyses d'ADN ont montré que les populations des îles du détroit de Cook constituent une espèce à part entière, *Hoplodactylus tohu*. Des informations plus anciennes sur *H. duvaucelii*, y compris les tailles et poids maximaux, peuvent donc en partie provenir de cette dernière.

La vie s'écoule lentement chez *H. duvaucelii*. La femelle met bas des petits vivants, a une gestation très longue, et les jeunes grandissent lentement. C'est donc une espèce chez laquelle un seul animal représente de nombreuses années d'élevage et dont les pertes sont difficiles à remplacer. Les animaux sont calmes et tolérants envers leurs congénères, mais ils sont discrets et passent la journée cachés.

La queue peut être larguée, comme chez d'autres geckos. L'espèce est classée comme quasi menacée et se trouve aujourd'hui cantonnée à des îles protégées. Ce n'est pas une espèce de terrariophilie de loisir, et les animaux en captivité se trouvent surtout dans des programmes de recherche et de réintroduction.

Répartition et habitat

L'espèce est indigène de Nouvelle-Zélande. Des découvertes fossiles et génétiques indiquent que *H. duvaucelii* était autrefois présent sur toute l'île du Nord. L'arrivée de l'homme, la perte d'habitats et l'introduction de rats, notamment *Rattus exulans*, l'ont repoussé vers des îles sans prédateurs ou à populations contrôlées.

Des populations naturelles existent aujourd'hui sur 36 îles au large de la côte nord-est de l'île du Nord, notamment Great Barrier Island, les îles Poor Knights, les îles Mercury et les îles Hen and Chicken. Des animaux ont en outre été transférés vers plusieurs îles sans prédateurs du golfe de Hauraki, notamment Motuora et Tiritiri Matangi, et en 2016, 80 animaux ont été relâchés sur le continent, dans un parc clôturé et sans prédateurs au nord d'Auckland. Les populations des îles du détroit de Cook sont considérées depuis 2023 comme une espèce distincte, *Hoplodactylus tohu*, et ne figurent pas sur la carte.

> **Aire d'origine:** Nouvelle-Zélande.

HABITAT

Hoplodactylus duvaucelii est un généraliste, qui utilise à la fois le sol, les buissons, les arbres et les rochers. On le trouve en forêt de plaine, dans les herbes en touffes, dans les fourrés et sur les côtes rocheuses près de la mer. Le jour, les animaux se reposent à l'abri, par exemple dans des fissures de roche, des arbres creux, des trous dans le sol et sous des troncs tombés, souvent en petits groupes de 2-8 animaux avec un seul mâle. Ils se chauffent au soleil à couvert, avec seulement une partie du corps dehors, près de la cachette.

La nuit, ils chassent au sol et dans la végétation. Leur alimentation se compose de gros insectes, de fruits, de nectar et de miellat de cochenilles, et il leur arrive de prendre de petits lézards et des œufs de puffins. Le climat est tempéré et océanique. L'espèce est active toute l'année, même à basse température, mais reste cachée pendant les nuits froides d'hiver. Sur les îles à rats, elle vit de façon plus cachée et plus haut dans la végétation, et là où vit *Sphenodon punctatus*, elle cherche sa nourriture plus tard dans la nuit pour éviter la concurrence.

Entretien

LE TERRARIUM

Il n'existe pas d'élevage de loisir courant de *Hoplodactylus duvaucelii*. Un groupe de cinq adultes nécessite une enceinte aménagée de façon naturaliste d'au moins 120 × 120 × 100 cm (longueur × largeur × hauteur), si possible en extérieur. Un animal seul a besoin d'au moins 50 × 50 × 100 cm, et de préférence nettement plus.

Aménagez avec des plantes, de grosses pierres, de la litière de feuilles au sol et de nombreuses cachettes. Les cachettes sont essentielles, car les animaux passent la journée à l'abri et partagent volontiers une cachette s'il y a de la place. Prévoyez plus de cachettes que d'animaux, à la fois des fissures de roche et une végétation basse et dense, et placez les zones de bain de soleil près des cachettes. Un grillage sur au moins trois côtés et au plafond assure la ventilation et laisse passer la lumière et les UVB. Gardez un rebord de 10-15 cm sous la porte, car l'espèce est rapide et s'échappe facilement. Les jeunes peuvent être maintenus en groupes de quatre à six dans des terrariums d'intérieur avec un éclairage de 12:12.

Les femelles peuvent être gardées avec un seul mâle. Plusieurs mâles dans la même enceinte provoquent un stress social, aussi ne gardez qu'un seul mâle par groupe.

En savoir plus: Lumière et UVB

TEMPÉRATURE

L'espèce est adaptée à un climat tempéré et océanique et est active toute l'année. En été, la température doit être de 15-25 °C le jour et de 10-16 °C la nuit. En hiver, l'espèce supporte sans problème une pièce non chauffée à 8-16 °C. Une chaleur supérieure à 30 °C est plus dangereuse que le froid, mais de longues périodes sous 5 °C causent des problèmes de santé, et le gel est mortel.

Les animaux régulent leur température en se chauffant près de leur cachette. Offrez donc une zone de bain de soleil à 25-30 °C juste à côté d'une cachette, ainsi qu'une zone fraîche où ils peuvent choisir. Il vaut mieux garder les animaux trop au frais que trop au chaud. Contrôlez la température avec un thermomètre numérique, et ne placez jamais le terrarium de sorte que le soleil y entre à travers une vitre.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être de 60-70 %, et les animaux doivent pouvoir rechercher des endroits plus humides. Si l'humidité reste constamment en dessous de 50 % ou au-dessus de 90 %, cela pose problème : trop sec entraîne de mauvaises mues, trop humide entraîne des mycoses et des infections respiratoires. Dans la nature, l'humidité dans les cachettes semble influencer l'endroit où les animaux se rassemblent, et le groupe réduit la perte d'eau par la peau.

Il doit toujours y avoir de l'eau. Placez dans l'enceinte une gamelle peu profonde d'eau fraîche et changez-la régulièrement. Vaporisez volontiers une partie du sol pour créer des zones humides, mais laissez le reste sécher afin que le sol ne soit pas constamment détrempé.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

Les animaux sont nocturnes, mais se chauffent à couvert pendant la journée. Les geckos néo-zélandais, même nocturnes, doivent aussi disposer de lumière naturelle avec UVA et UVB : les enceintes extérieures grillagées la fournissent grâce au soleil, et les jeunes doivent avoir de la lumière selon un rythme 12:12. En intérieur, on utilise un tube fluorescent UVB ; visez un indice UV de 1-3 aux zones de bain de soleil, correspondant à la zone 2 de Ferguson.

Veillez à ce que les animaux puissent toujours se retirer à l'ombre. Faites suivre à la photopériode les saisons et gardez la nuit sombre.

ALIMENTATION

Donnez des insectes vivants ou des larves d'insectes et une purée de fruits additionnée de vitamines et de minéraux, deux fois par semaine en été et une fois par semaine en hiver. Dans la nature, l'espèce mange de gros insectes comme des papillons de nuit et des wētā (grands parents des sauterelles), des fruits mûrs, du nectar et du miellat, et parfois de petits lézards.

Elle est omnivore et cherche sa nourriture la nuit. Variez l'alimentation : insectes de taille adaptée, fruits mûrs et purée de fruits. Les animaux ont une faible dépense énergétique, et un excès de nourriture est un problème plus probable qu'un manque. Le calcium en poudre sur les insectes et de l'os de seiche finement haché dans une coupelle sont importants. La vitamine D3 doit être synthétisée par l'animal lui-même grâce aux UVB ; une supplémentation par voie orale est déconseillée sans l'avis d'un vétérinaire. L'eau doit toujours être disponible.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Hoplodactylus duvaucelii est calme et tolérant envers ses congénères et ne montre pas de signes de stress chronique en captivité. Les animaux sont toutefois discrets et se cachent lorsqu'on les dérange, et les animaux sauvages restent souvent dans leur cachette jusqu'à ce qu'on les en sorte. La manipulation doit donc être rare et brève, dix à quinze minutes au plus par animal et par mois.

Sur le plan social, l'espèce vit en petits groupes stables comprenant un mâle adulte, des femelles et des jeunes. Les mâles adultes ne se tolèrent pas, et les mâles plus petits restent à l'écart. Ne gardez donc qu'un seul mâle par groupe. Les femelles sont tolérantes entre elles et envers les jeunes. La queue peut être larguée lors de la manipulation, aussi ne la saisissez jamais.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

L'espèce a une croissance lente et n'atteint la maturité sexuelle qu'après environ six à sept ans. Cela signifie qu'un groupe de jeunes animaux doit être gardé pendant plusieurs années avant l'arrivée de descendants. Les mâles adultes se reconnaissent à des renflements nets à la base de la queue et à des pores sous les cuisses et devant le cloaque. La manière de sexer les jeunes animaux n'est pas décrite.

Les adultes de l'espèce pèsent généralement 45-70 g et mesurent 11-13 cm du museau au cloaque. Les gros mâles dorment à proximité des femelles et des jeunes, tandis que les mâles plus petits dorment souvent seuls.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement a lieu au printemps de l'hémisphère sud, de septembre à novembre. Le mâle s'approche de la femelle, lèche l'air avec la langue, touche de son museau sa tête, son dos et son cloaque, et la saisit dans une prise d'accouplement. La femelle peut répondre en battant de la queue et en mordant. Lorsqu'elle est prête, elle se raidit et le mâle se place sur elle. L'accouplement lui-même dure environ 14 minutes.

Un mâle repoussé peut devenir agressif et garder l'entrée de la cachette de la femelle. Une période de repos hivernal n'est pas documentée comme nécessaire, mais la durée du jour et la température doivent suivre les saisons. Ne placez qu'un seul mâle avec les femelles.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

PONTE ET COUVÉES

Hoplodactylus duvaucelii ne pond pas d'œufs, mais met bas des petits vivants. La gestation dure cinq à huit mois et peut, dans certains cas, dépasser un an. Les naissances ont généralement lieu en fin d'été et en automne, de février à mai. La femelle a normalement un petit, au maximum deux, soit chaque année, soit tous les deux ans. La production annuelle est donc d'environ 1,1 petit par femelle.

En février, plus de la moitié des femelles sont souvent gestantes, et elles mettent bas environ un mois plus tard. Il n'est pas nécessaire de prévoir une boîte de ponte, mais les animaux doivent disposer de cachettes tranquilles. Les jeunes sont autonomes dès la naissance, et la femelle n'apporte aucun soin.

INCUBATION

L'espèce est vivipare, il n'y a donc pas d'incubation. L'embryon se développe dans la femelle, et la gestation de cinq à huit mois est la période pendant laquelle elle a besoin de calme, de conditions stables et d'une nourriture abondante. Le tableau récapitulatif indique donc 150-240 jours de gestation et ne donne pas de température d'incubation.

Il n'est pas documenté si la température pendant la gestation influence le développement chez l'espèce. Laissez la femelle choisir elle-même entre des cachettes plus chaudes et plus fraîches. Ne modifiez pas brusquement la température ou l'aménagement pendant cette période.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont autonomes immédiatement après la naissance et peuvent être retirés de la femelle, mais ce n'est pas nécessaire : les adultes sont tolérants envers les jeunes, et jeunes et parents peuvent partager une cachette. À moins de bien connaître ses animaux, le plus sûr est toutefois de déplacer les nouveau-nés dès qu'on les trouve, afin qu'ils ne soient pas poursuivis par les adultes.

Gardez les jeunes en groupes de quatre à six dans des terrariums d'intérieur avec un programme lumineux de 12:12 heures. Ils doivent recevoir les mêmes types de nourriture que les adultes : petits insectes vivants ou larves et purée de fruits avec compléments vitaminiques et minéraux, deux fois par semaine. Attendez 1-2 jours après la naissance pour le premier nourrissage, afin que le sac vitellin soit résorbé. Les jeunes ne pèsent que quelques grammes les premiers mois et grandissent très lentement ; la taille adulte n'est atteinte qu'après 2-3 ans au plus tôt.

Santé et erreurs courantes

L'espèce n'a que peu de maladies et de problèmes connus :

- Stress : les animaux en captivité n'ont pas d'hormones de stress durablement élevées, mais les mâles subordonnés ont tendance à présenter des niveaux plus élevés. Plusieurs mâles dans la même enceinte constituent donc un facteur de risque.

- Cachettes : l'espèce est discrète, prévoyez donc de nombreuses cachettes.
- Parasites : les animaux sauvages peuvent porter des acariens de l'espèce *Geckobia naultina* au bord des yeux et un parasite sanguin ressemblant à *Rickettsia*. Contrôlez la peau et la région des yeux.
- Queue perdue : peut survenir lors de la manipulation ou de bagarres.
- Manque d'UVB et de calcium, qui provoque la maladie osseuse métabolique.

Surveillez toujours le poids et la forme du corps. Les animaux à longue durée de vie et à croissance lente peuvent maigrir lentement avant qu'on s'en aperçoive. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas, ou si la peau et les yeux semblent modifiés.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.